

Logonna-Daoulas. Des physiciens en congrès à Moulin-Mer

Ouest-France Publié le 26/11/2019

Cinquante-huit jeunes physiciens se retrouvent à Logonna-Daoulas (Finistère) pour les Journées de rencontres jeunes chercheurs organisées par la Société française de physique. Une semaine de brainstorming intense.



Les 58 étudiants, de quinze nationalités, arrivés lundi à Moulin-Mer (en bas à gauche, Isabelle Cossin, ingénieure au CNRS). Ils assisteront, jeudi 28 novembre, à 16 h, à la conférence ouverte au public de Christophe Lambert, ingénieur de recherche à Plouzané, sur l'écologie marine.

Cette semaine, le centre nautique de Moulin-Mer accueille 58 étudiants en deuxième année de doctorat et quelques professeurs, docteurs en physique nucléaire, dans le cadre des JRJC 2019 (Journées de rencontres jeunes chercheurs) organisées par la Société française de physique. Pauline Ascher, une des organisatrices, décrit ainsi sa spécialité : « **Mon champ d'études, c'est l'infiniment petit, à l'intérieur du noyau de l'atome.** »

Communiquer entre spécialistes, un premier challenge

La thèse de doctorat commence à l'issue du Master 2. Elle implique une spécialisation extrême. Chaque étudiant entre dans un champ de recherche si spécifique qu'il n'est accessible qu'à un nombre restreint de collègues. « **L'objectif d'une semaine comme celle-ci est de donner aux étudiants l'opportunité d'apprendre à communiquer à leurs pairs le cadre et les résultats provisoires de leur recherche. C'est une étape pour eux, avant toute communication auprès du grand public. Pour pouvoir partager ses recherches, il faut en simplifier les grandes lignes** », explique Isabelle Cossin, ingénieure au CNRS qui organise ces rencontres depuis 1991.

Une génération de chercheurs

Loïc Valéry, qui travaille à Hambourg, et Reina Camacho, une jeune chercheuse vénézuélienne en poste à Paris, font partie des 3 000 chercheurs au monde qui analysent les données du détecteur Atlas, immense appareil de 7 000 tonnes qui sonde les particules fondamentales dans une caverne située à 100 mètres sous terre à Genève, à cheval sur la frontière franco-suisse. Ils considèrent que les JRJC fédèrent une génération de chercheurs : « **Chaque année, on se retrouve dans un esprit convivial, loin de la hiérarchie d'autrefois entre mandarins et étudiants.** »

Conférence d'un chercheur local

Les journées de travail sont denses puisque neuf à treize présentations de 30 minutes s'enchaînent, posant chaque fois le défi de se comprendre, une gageure, a fortiori quand la langue de communication est l'anglais.

Jeudi 28 novembre, à 16 h, c'est heureusement en français que Christophe Lambert, ingénieur de recherche à Plouzané, donnera une conférence ouverte au public sur l'écologie marine : « **Évaluer les effets des débris plastiques sur les écosystèmes marins : un challenge en pleine évolution !** ».